



Carlo Thelen, directeur par intérim de la Chambre de commerce, souligne la nécessité pour le nouveau gouvernement de mettre en place un ambitieux plan de crise basé sur le concept du «faire mieux avec moins».

Un espoir à saisir d'urgence

C'est le message que la Chambre de commerce adresse au nouveau gouvernement qui doit savoir profiter de la petite embellie économique pour réformer le pays.

Carlo Thelen, qui assure la direction par intérim de la Chambre de commerce depuis la nomination de Pierre Gramegna au poste de ministre des Finances, a présenté hier les prévisions économiques 2014 de l'institution. Celle-ci estime que pour profiter de la faible amélioration qui se profile, le nouveau gouvernement doit mettre en place de véritables réformes.

De notre journaliste
Delphine Dard

Entre leur d'espoir et nécessaire renouveau : c'est ainsi que la Chambre de commerce a décidé de nommer son bulletin de prévision économique pour 2014, cette phrase devant décrire le contexte dans lequel le nouveau gouvernement prend ses fonctions.

Sur fond de reprise inégale de l'économie mondiale, le comité de prévision entrevoit une croissance de 2,7% pour 2014. La Chambre de commerce juge qu'il s'agit là d'une prévision très optimiste, tout comme celle de 2015 qui prédit une

croissance de 1,8% pour 2015. Le directeur par intérim de la Chambre de commerce a en effet rappelé que dans un contexte d'abandon du secret bancaire en 2015, ce changement de paradigme majeur pourrait coûter au pays jusqu'à un point de pourcentage à la croissance du PIB.

Pour mieux appréhender le contexte économique à venir, la Chambre de commerce a présenté hier les résultats de l'enquête Eurochambres qui a été menée auprès d'entreprises luxembourgeoises. De celle-ci, il ressort qu'une certaine amélioration se profile, le climat des affaires s'orientant vers une embellie bien qu'il reste toujours déprimé. Du côté du chiffre d'affaires, les anticipations sont plus optimistes dans le secteur des services que dans le secteur manufacturier alors que le commerce international semble bien se reprendre. Toutefois, les entreprises interrogées ne prévoient pas en grande majorité d'augmenter leur effectif, ce qui ne devrait donc pas permettre d'améliorer le taux de chômage. De même, les entreprises

n'anticipent pas de progression de leurs investissements. Pour la Chambre de commerce, ces résultats semblent donc indiquer que les effets de la crise économique et financière continuent à peser sur les entreprises luxembourgeoises, qui viennent de vivre «cinq années pitoyables» en matière de contexte économique.

➤ Cent jours pour se mettre en place

Dans cette nouvelle ère qui s'amorce et qui sera caractérisée par une croissance plus molle qu'auparavant, la Chambre de commerce souligne la nécessité pour le nouveau gouvernement de mettre en place un ambitieux plan de crise basé sur le concept du «faire mieux avec moins».

Pour la Chambre de commerce, ce plan de sortie de crise doit comporter notamment les volets suivants : la libération du potentiel de croissance à travers un plan en faveur de la compétitivité, le soutien à la créa-

tion d'emploi en général, et des jeunes en particulier, la réforme du système d'éducation, le redressement des finances publiques et la mise en œuvre de mesures incisives tendant à mieux maîtriser les prix du logement.

L'institution estime que certains éléments vont déjà dans ce sens dans le programme gouvernemental mais que certains points doivent être précisés ou modifiés.

Elle attend notamment des précisions quant aux réformes fiscales envisagées et s'oppose à la hausse prévue du taux de TVA. Elle souhaite aussi que le gouvernement améliore ses propositions pour mieux relier les mondes de l'école et de l'entreprise. Elle regrette encore que le programme ne fasse pas mention d'un chèque logement.

La Chambre de commerce laisse 100 jours au nouveau gouvernement pour se mettre en place et permet ensuite de suivre au plus près ses actions pour voir si elles vont bien dans le sens d'une modernisation du pays.